« La transition entre l'empire achéménide et les royaumes hellénistiques ». Actes du colloque organisé au Collège de France, *Persica* 9, 2006, 476 p.

Astrid Nunn

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37621>

DOI : 10.4000/abstractairanica.37621

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 8 avril 2010

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Astrid Nunn, « « La transition entre l'empire achéménide et les royaumes hellénistiques ». Actes du colloque organisé au Collège de France, *Persica* 9, 2006, 476 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 30 | 2010, document 59, mis en ligne le 08 avril 2010, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/37621> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.37621>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

« La transition entre l'empire achéménide et les royaumes hellénistiques ». Actes du colloque organisé au Collège de France, *Persica* 9, 2006, 476 p.

Astrid Nunn

- 1 Le débat sur la transition entre empire achéménide et empire d'Alexandre n'est pas neuf. Mais ici, comme pour de nombreux autres colloques, les organisateurs ont essayé d'obtenir de nouveaux résultats surtout en élargissant l'approche et en usant de sources aussi différentes et nombreuses que possible. Ainsi furent considérés la documentation babylonienne des documents araméens d'Idumée (362-312 av. J.-C.) et de Bactriane (353-324 av. J.-C.) ou les monnaies. La période choisie s'étend sur un demi-siècle entre 350 et 300. Vingt ans environ après la disparition d'Alexandre, on peut entrevoir à la fois des traces de l'héritage achéménide et une mise en place d'innovations ou d'adaptations macédoniennes.
- 2 P.-A. Beaulieu dépouille des textes babyloniens sur l'organisation de la recherche scientifique au IV^e s. av. J.-C. T. Boiy s'attache à la chronologie de 350 à 300. Les aspects juridiques, administratifs et économiques sont traités par F. Joannès (dans la région d'Uruk), M. Jursa et R. Descat. Les temples sont passés en revue par R. Van Der Spek, l'Iran par M. Stolper, l'Asie Mineure par P. Briant, l'Égypte par M. Chauveau et la Transeuphratène par A. Lemaire. R. Boucharlat rassemble les données archéologiques et le matériel bien daté de cette époque (céramiques et inscriptions grecques, monnaies, éléments d'architecture, objets, textes) pour les sites de Suse (resté important), Persépolis et Pasargades (tous deux perdirent leur importance). Cet excellent colloque est conclu par quelques remarques d'A. Kuhrt. En tout, les premiers changements eurent lieu à l'époque achéménide. Dès 450 av. J.-C. le système économique devient celui d'entreprises basées sur des outils financiers

diversifiés. La puissance macédonienne se servit d'abord d'hommes et du savoir-faire perses mais ceux-ci se fondirent peu à peu dans le nouvel ordre, si bien qu'en 280 les peuples vivaient bel et bien dans un monde très différent de celui de 380 av. J.-C.

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

ASTRID NUNN

Université de Munich